



Métropole grenobloise. Pôle R : quand l'économie circulaire passe à l'échelle industrielle

Celia Amphoux

La Donnerie, c'est la porte d'entrée grand public du Pôle R, 435, avenue des Jeux olympiques à Grenoble, qui a fait l'objet de deux journées d'inauguration originales. Vous pensez que vos vêtements ou vos appareils électroménagers peuvent resservir ? Amenez-les à la Donnerie et sitôt déposés, ils vont entrer dans un circuit vertueux.

« Mutualiser le tri et le gisement »

« Ce qui est reçu va être trié, testé, conditionné et stocké. Ce stock est ensuite utilisé par les différents associés de Fabricanova*, a expliqué Tim, membre de cette coopérative regroupant différents grands noms de la seconde main sur l'agglomération. Un vélo peut intéresser Cycles & Go ou la Recyclerie Sportive. Le textile peut intéresser l'ensemble des ressourceries, et ainsi de suite. L'idée, c'est de mutualiser le tri et le gisement. »

Massifier et changer d'échelle

L'idée, c'est aussi de massifier et de changer d'échelle. « L'histoire de Fabricanova [regroupement d'acteurs-clé du réemploi] est intimement liée à celle du Pôle R [les bâtiments, symboles d'une volonté politique] à moins que ce soit l'inverse », a glissé en souriant Caroline Laubertie, animatrice du Pôle R.

« La coopération plutôt que la compétition »

Pour passer à l'échelle industrielle, la méthode adoptée est clairement « la coopération plutôt que la compétition des acteurs du territoire », dixit Simon Mirouze, président de Fabricanova. La dynamique est la même dans le deuxième bâtiment du site, le Laboratoire, qui héberge des jeunes structures autour de l'anti-gaspillage alimentaire et de la consigne : Alpes Consigne, SysAlp, Zesti, La Bocale et Dabba Consigne. Et le même élan devrait se retrouver dans le troisième et dernier site « qui ouvrira en 2025 et accueillera de jeunes structures de l'économie circulaire avec ateliers, espaces de stockage et bureaux », explique Caroline Laubertie, également en charge d'animer le réseau d'économie circulaire de Grenoble Alpes Métropole, dont cette inauguration était le premier événement.

« Les belles idées finissent toujours par triompher »

« Les belles idées finissent toujours par triompher, a conclu, confiant, Christophe Ferrari, président de la métropole grenobloise. L'important, c'est d'avoir le goût des autres, le sens des enjeux que nous avons à affronter - évidemment le changement climatique et la préservation des ressources - tout ceci en contribuant à fabriquer ce nouveau modèle économique que notre société connaîtra. » L'histoire ne fait que commencer.

Dans Fabricanova sont associés Aplomb (réemploi des matériaux du bâtiment), Les Ateliers Marianne (chantier d'insertion surcyclage textiles et meubles), Cycles and go (chantier d'insertion autour de la réparation de vélos), Envie Rhône Alpes (entreprise d'insertion qui répare et revend du gros électroménager), Emmaüs Grenoble (réemploi vêtements, livres, meubles, jouets...), Grenoble Alpes Métropole, Pro'Pulse (régie de quartier d'Échirolles), Qualirec (entreprise d'insertion qui s'adresse principalement aux entreprises), Recyclerie sportive (réseau spécialisé dans l'équipement sportif de seconde main), Régie de quartier de Grenoble, Soleo (entreprise solidaire qui s'adresse aux chômeurs de longue durée), Ulisse Grenoble Solidarité (chantiers d'insertion aux activités diverses, notamment



des ressourceries).

Le Pôle R en chiffres

Source : Grenoble Alpes Métropole

Paroles d'élus

Le Pôle R est un projet de 8 millions d'euros porté par la métropole grenobloise, aidée par l'État, l'Ademe et la Région. Ceux qui ont pris la parole affichaient leur fierté.

Gilles Namur, adjoint de la ville de Grenoble et conseiller communautaire, pointilleux : « A Grenoble, 50 % de notre empreinte carbone [résulte] de produits importés. C'est invisible et on n'en parle certainement pas assez. Agir sur le logement, la voiture, l'énergie ne suffit pas, il faut agir sur les produits importés [comme] l'électroménager, le textile [...] »

Christophe Ferrari, président de Grenoble Alpes Métropole, ambitieux : « J'aimerais rappeler les engagements de notre métropole avec l'adoption depuis 2017 d'un schéma directeur des déchets qui fixe des objectifs ambitieux en prévoyant notamment de réduire de 20 % la quantité de déchets collectés sur notre territoire à l'horizon 2030 nous sommes conscients que la route est longue. »

Yannick Lucot, conseiller délégué à l'économie circulaire, carrément béat : « Longue vie. Longue vie au Pôle R et à l'économie circulaire ; elle est enclenchée, inéluctable. [...] On va faire gagner l'humanité. »

Franck Dumaître, directeur régional de l'Ademe Aura, applaudi par le public quand il a fait référence à la campagne de communication de l'Ademe sur le concept de 'dévendeur' encourageant notamment à éviter les achats superflus : « Notre campagne a eu au moins le mérite de faire le buzz et de faire en sorte qu'on se pose des questions. Je sais à quel point les acteurs de l'ESS [économie sociale et solidaire] ont contribué, contribuent encore et contribueront demain à la transition écologique. Je saisis l'occasion de les saluer. J'ai toujours été admiratif de leur engagement. »

Nathalie Cencic, secrétaire générale adjointe de la préfecture, engageante envers Christophe Ferrari : « On se voit régulièrement sur des projets et je lance un défi : ce serait bien qu'on puisse se voir très régulièrement M. le Président sur des initiatives du même type. » ■

